

Gironde

VENDAYS-MONTALIVET

La forêt à nouveau ravagée par le feu dans le Médoc

Hier soir, le feu qui s'est déclenché dans l'après-midi n'était toujours pas fixé et 60 hectares avaient brûlé. Après l'intervention d'importants moyens aériens, 270 pompiers étaient sur place

Julien Lestage

j.lestage@sudouest.fr

« Il y a eu un peu de pluie qui est tombée, et puis surtout l'arrestation du pyromane à Soulac-sur-Mer. Sincèrement, nous pensions pouvoir finir la saison dans le Médoc sans avoir à affronter un nouvel incendie. » Hier soir, devant le poste de commandement des pompiers installé dans l'ancien camping de la Pignade, au sud de Vendays-Montalivet, un élu de cette commune se disait attristé par la situation. Hier, vers 16 h 30, l'alerte avait été passée dans le secteur de Modeneuve, une zone forestière localisée à quelques kilomètres au sud du village médocain. Sur un terrain forestier très sec, poussé par un vent de secteur nord-ouest, l'incendie n'a pas eu de mal à se propager avec son panache de fumée caractéristique. En l'espace de deux heures, les flammes avaient avalé 50 hectares de forêt.

« Il faut parvenir à contenir ce feu en attendant que les moyens aériens ne reviennent »

Fidèle à sa stratégie visant à mettre un maximum de moyens pour étouffer tout départ d'incendie, le commandement des pompiers a alors immédiatement engagé des moyens aériens. Avant que la nuit ne tombe, jusqu'à 20 h 30, deux Canadair, un avion Dash et deux hélicoptères de largage d'eau ont enchaîné les rotations pour éviter que le front de ce nouveau feu ne gagne trop de terrain.

Fortes chaleurs

Dans le même temps, 80 pompiers et une soixantaine de véhicules étaient positionnés au sol pour compléter le dispositif. Une fois la nuit arrivée, ce sont 120 engins et 270 pompiers, avec des renforts venus de quatre départements voisins, qui étaient sur place pour se préparer à passer une nuit à combattre les flammes.

« Pour la journée de mardi, on attend encore de fortes chaleurs et du vent. L'objectif serait de parvenir à contenir



Hier soir, les pompiers se préparaient à passer la nuit sur le terrain. Avant la tombée de la nuit, deux Canadair, un Dash et deux hélicoptères ont enchaîné les largages d'eau. PHOTOS J. L.



ce feu en attendant que les moyens aériens ne reviennent dans la matinée pour nous aider à finir le travail. »

Vers 22 heures, le colonel Jean-Charles Lafourcade, directeur des opérations pour le Sdis 33, faisait aussi part d'un dernier bilan. L'incendie avait détruit 60 hectares. En revanche, la situation sur le terrain n'avait pas obligé les pompiers et les élus à procéder à des évacuations. Un soulagement pour Pierre Bournel, le maire de

Vendays-Montalivet, qui était sur place avec Fabrice Thibier, le sous-préfet du Médoc.

« Parti avec son cheval »

Alors que les colonnes de pompiers continuaient d'arriver dans la nuit, les habitants vivant à proximité de cette zone forestière emportée par les flammes confiaient leur désarroi. « Chez nous, il n'y a plus de risque, mais ma femme ne veut pas passer la nuit à la maison. Elle est terro-

risée. Elle veut partir avec ma fille. Ma voisine était en larmes lorsqu'elle a vu la fumée et les pompiers qui arrivaient. J'ai aussi un voisin que j'ai vu prendre la route avec son cheval. Ce que nous vivons est très anxiogène », confiait un riverain.

Malgré l'inquiétude, il fallait noter l'élan de solidarité des communes pour permettre aux pompiers de travailler dans les meilleures conditions. De la nourriture avait

été transportée au niveau du poste de commandement. Yves Barreau, le maire de Naujac-sur-Mer, commune voisine de Vendays-Montalivet, était aussi sur les lieux pour proposer l'aide de son Association de DFCI.

Enfin, sur les circonstances de cet incendie, la piste accidentelle serait privilégiée. Des travaux dans une ferme pourraient être à l'origine. L'alerte du départ de feu aurait été passée par le protagoniste.